



VIVRE LE CARÊME DE PARTAGE 2024



Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !

CAMPAGNE DE CARÊME 2024

Quel injuste paradoxe : la République démocratique du Congo est l'un des pays les plus riches de la planète ; il regorge de richesses minières dont nos outils technologiques sont friands. Et pourtant, ses habitant·es sont parmi les plus pauvres. Au centre de ce paradoxe, l'appât du gain qui attise la convoitise et donc la guerre dans l'Est du pays.

Cette année, la Commission Justice et Paix se joint à nous pour vous proposer un temps de Carême axé sur la terre et l'usage que nous en faisons. Car, loin de la désespérance qui pourrait nous gagner, nous nous unissons à nos partenaires congolais pour prôner un usage respectueux de la terre ; un usage qui permette à celles et ceux qui la travaillent d'y vivre et de s'en nourrir. C'est un travail de longue haleine que mènent nos partenaires locaux : ils sécurisent l'accès à la terre, entretiennent et protègent les routes, soutiennent les activités économiques pour encourager les femmes et les jeunes, développent des formations techniques et contribuent au maintien de la biodiversité. Ils allient respect des droits et de la santé des travailleurs et travailleuses et respect de la nature.

Entraide et Fraternité soutient leur action car, comme le rappelle le pape François dans son Exhortation apostolique *Laudate Deum* (§ 38), « (...) *Les revendications qui émergent d'en-bas partout dans le monde, où les militants des pays les plus divers s'entraident et s'accompagnent, peuvent finir par exercer une pression sur les facteurs de pouvoir (...).* » Et le Pape de nous rappeler également notre interdépendance et la responsabilité qu'ont les politiques, d'Afrique centrale bien sûr, mais aussi belges et européens. Que cette période d'élections inspire les futurs dirigeant·es à œuvrer pour une consommation des richesses naturelles réfléchie et responsable.

En cette période de Carême, nous vous invitons à cheminer avec Entraide et Fraternité et ses partenaires congolais. Le chemin de croix est aussi un chemin d'espérance. Une espérance puisée dans la solidarité. Merci pour votre présence, merci pour votre appui.



Axelle Fischer
Secrétaire générale



L'IMPACT DE NOS ÉCRANS, on y regarde de plus près ?

La campagne porte sur l'extraction minière et son impact sur l'agriculture paysanne en RD Congo, plus particulièrement dans la région du Sud-Kivu où sont actifs les partenaires d'Entraide et Fraternité. Nous menons cette campagne en collaboration avec la Commission Justice et Paix afin de bénéficier de toute son expertise dans ce domaine.

Dans ces quelques pages, nous décrirons brièvement le secteur minier et le secteur agricole en RD Congo et nous verrons ce qui les relie. Nous mettrons aussi en lumière en quoi nous, Européen·nes, sommes concerné·es par ce qui se passe dans les mines congolaises.

Les informations qui suivent proviennent de l'étude (voir page 9) écrite par la Commission Justice et Paix à l'occasion de cette campagne. Si vous souhaitez mieux comprendre les enjeux de l'extraction des ressources naturelles en RD Congo, nous vous recommandons vivement la lecture de ce texte.

LE SECTEUR MINIER EN RD CONGO

La richesse minérale de la RD Congo est un héritage géologique ancien. Le fait n'est donc pas nouveau et les ressources minières en particulier, ont toujours représenté un secteur stratégique pour le pays. Elles sont aujourd'hui considérées comme son principal moteur de croissance.

L'histoire de l'exploitation minière en RD Congo remonte à l'époque coloniale belge, lorsque 48 grandes sociétés minières y ont prospéré, entre 1937 et 1966. Après l'indépendance, le secteur minier a connu des bouleversements, avec une réduction importante du nombre d'entreprises minières actives. Les années 1980 ont vu une tentative de revitalisation sous la présidence de Mobutu Sese Seko,



mais elle a été suivie par des licenciements massifs et des déplacements dus à des conflits internes, ce qui a favorisé l'essor de l'exploitation minière artisanale, en particulier pour l'étain et le coltan.

Les lois minières ont été révisées en 2002 et en 2018, libéralisant l'industrie et légalisant l'exploitation artisanale. Malgré l'augmentation des recettes fiscales, **la population locale a peu bénéficié de cette manne financière**. De plus, le secteur minier s'est largement privatisé, attirant des **entreprises multinationales** comme l'entreprise anglo-suisse Glencore, l'israélienne Ventura ou encore la kazakh ENRC. Les entreprises chinoises jouissent des trois quarts des gisements.

Dans la région du Sud-Kivu, l'or et les «3T» (étain, tungstène, tantale - extrait du coltan indispensable à la fabrication de smartphones et d'ordinateurs portables) sont les principales ressources minières exploitées. En ce qui concerne l'or, on dénombre environ 1100 sites industriels et 200 exploitations artisanales dans la région. **Cependant, la plupart de l'or produit en RD Congo est extrait et exporté de manière frauduleuse**, ce qui permet d'alimenter le financement de groupes armés. L'Ouganda et le Rwanda sont des destinations courantes pour la production extraite en RD Congo, où elle est valorisée et revendue.

L'exploitation minière du pays se divise en deux grandes catégories : l'exploitation industrielle et l'exploitation artisanale. **Les mines industrielles** sont souvent mécanisées, nécessitent d'importants capitaux et emploient une main-d'œuvre qualifiée. Elles sont généralement situées dans des zones à ciel ouvert ou exploitent les alluvions des rivières. La présence de militaires congolais ou rwandais est souvent nécessaire pour assurer la sécurité de ces sites.

Les mines artisanales, en revanche, sont essentielles pour de nombreuses communautés locales, mais elles sont souvent informelles et caractérisées par **des conditions de travail dangereuses**. De nombreux enfants et adolescents y risquent leur santé et leur vie. Le Code minier de 2018 a introduit davantage de réglementations pour l'extraction artisanale, mais de grands défis persistent, notamment en ce qui concerne la sécurité des travailleurs et travailleuses et la traçabilité des minerais. Les sites miniers artisanaux peuvent entraîner des problèmes sociaux, tels que l'alcoolisme, la prostitution et d'autres activités informelles.

Les deux types d'exploitation minière créent des tensions avec les communautés agricoles avoisinantes, victimes de la pollution des sols et de leur érosion, de l'air, des rivières et des nappes aquifères. Des impacts sur l'environnement et les populations qui constituent un frein supplémentaire au développement de la biodiversité et de l'activité agricole indispensable dans la région.

L'AGRICULTURE EN RD CONGO

Le secteur minier en RD Congo est donc caractérisé par une histoire complexe, une libéralisation croissante, l'implication d'entreprises étrangères et des défis persistants en ce qui concerne la distribution équitable des revenus générés par ces précieuses ressources.

L'agriculture représente le principal secteur d'emploi en RD Congo. En 2018, plus de la moitié de la population vivait dans des zones rurales et environ 62 % des personnes en âge de travailler étaient impliquées dans l'agriculture. Toutefois, cette occupation est principalement de nature informelle, en particulier dans la région du Sud-Kivu. La majorité des cultivateurs et cultivatrices travaillent la terre pour subvenir à leurs besoins de base, avec très peu de produits vendus sur les marchés locaux. Les deux Kivu étaient autrefois des régions agricoles importantes, mais aujourd'hui, **l'agriculture se limite principalement à de petites parcelles destinées à la subsistance.**

Il y a encore de vastes domaines attribués par l'État à des entrepreneurs ou à des hommes politiques, parfois étrangers, qui les gèrent à distance, tandis que des travailleurs et travailleuses ou des locataires s'occupent de la culture. Ces grandes exploitations produisent notamment des bananes, des haricots, des patates douces, du manioc et du maïs. Les grandes plantations de thé qui longent les routes sont un héritage de la période coloniale belge. À l'époque, l'agriculture prospérait, mais les sols sont aujourd'hui épuisés et produisent moins.



Malgré la fertilité des sols et un climat favorable, la population majoritairement rurale est aux prises avec l'insécurité alimentaire. Pour la plupart des habitants des campagnes, **manger trois repas par jour et avoir une alimentation équilibrée représente un défi**, en particulier pour les femmes enceintes, les mères qui allaitent et les enfants de moins de 5 ans.

Plusieurs facteurs contribuent à cette situation. **La pression liée à l'exploitation minière sur les terres agricoles limite le développement de l'agriculture.** La dégradation des sols, la fragmentation des parcelles et l'appauvrissement des terres en sont des conséquences les plus visibles. Le **manque d'infrastructures agricoles de qualité, l'insécurité** dans les villages et le **manque de formation et de ressources** pour les agriculteurs et agricultrices sont également des obstacles à la prospérité du secteur.

Enfin, la pandémie de Covid et la guerre en Ukraine ont perturbé les chaînes d'approvisionnement du commerce international. Il s'agit notamment, en RD Congo, des produits pétroliers, des intrants agricoles et des céréales. Ce qui a eu pour conséquence d'entraîner une hausse des coûts de transport et des prix alimentaires. La faible production agricole contraint parfois la ville de Bukavu à importer des denrées produites dans des pays voisins.

En ce qui concerne l'élevage, avant la Première guerre du Congo de 1997, les collines du Kivu abritaient un important cheptel bovin, mais les pillages ont mis fin à cette activité. Aujourd'hui, on trouve principalement des chèvres et des poulets destinés à la viande, avec un nombre limité de bovins.

EN QUOI SOMMES-NOUS CONCERNÉ·ES ?

Le 21^e siècle est qualifié de «siècle des métaux», ce qui souligne l'importance croissante des métaux dans nos vies. Cependant, l'Union européenne (UE) est confrontée à une dépendance accrue à l'égard des matières premières stratégiques pour alimenter notamment les transitions numérique et énergétique et les secteurs de la défense et de la recherche spatiale. **L'UE ne produit que 3% du volume mondial de métaux tout en consommant 20%.** Les ressources minières de qualité sont prin-





cipalement contrôlées par un petit nombre d'États et d'acteurs industriels, créant ainsi une dépendance potentielle. Pour faire face à cette urgence géostratégique, l'UE a présenté en 2023 une législation sur les matières premières stratégiques, qui prévoit des mesures telles que la diversification des sources d'approvisionnement, la valorisation des matières premières hors de l'UE, la production locale de matières premières et une attention accrue au recyclage. Le but affiché de l'UE d'assurer à l'industrie européenne (y compris celle de l'armement) un approvisionnement sûr et durable en matières premières.

Avec cette réglementation, l'UE privilégie donc ses intérêts économiques et ceux des grands groupes industriels aux dépens de considérations éthiques, sociales et environnementales. Soulignons que l'UE ne se fixe aucun objectif de réduction de la consommation de métaux.

Or, il est essentiel que les pouvoirs publics **au sein de l'UE**, planifient la sobriété à une échelle collective qui soit socialement juste. Rappelons, en effet, que nous n'avons pas toutes et tous la même consommation individuelle et donc la même marge de manœuvre. Les personnes précarisées ne consomment. Pour mettre en place cette sobriété, la question en amont devrait systématiquement porter sur l'utilité, voire la dangerosité ou non du produit final qui requiert ces minerais. En clair, avons-nous réellement besoin de ces produits ? Sont-ils néfastes pour notre environnement ? Ne devrait-on privilégier l'extension des transports publics plutôt que la production de voitures électriques ? etc. Ces questions relèvent d'un débat démocratique, devant déboucher sur des décisions politiques organisant la sobriété sur certains aspects de l'économie.

Pour réduire la consommation de minerais, l'économie circulaire, axée sur le recyclage, est une solution, mais elle a ses limites et ne nous dispense pas d'une réduction drastique de la consommation des minerais.

Il est également nécessaire d'exiger des décideurs et décideuses politiques européens de soutenir d'autres secteurs de l'économie congolaise et respecter leurs engagements en matière d'aide au développement. Concrètement, la Belgique devrait augmenter son aide publique au développement et consacrer au moins 15% de cette aide à l'agriculture et la sécurité alimentaire comme elle s'est engagée à le faire dès 2010. Un engagement que la Belgique n'a jusqu'ici jamais respecté...

L'implication des gouvernements, des entreprises et des citoyen-es est cruciale pour relever ces défis. Sensibiliser, être solidaire, agir et inviter à agir : c'est ce que vous proposent Entraide et Fraternité et la Commission Justice et Paix en ce Carême 2024.

DES OUTILS POUR VIVRE UN CARÊME SOLIDAIRE

Nos outils sont téléchargeables sur careme.entraide.be. Ils peuvent aussi être commandés au 02 227 66 80 ou par e-mail à commande@entraide.be



1 Pistes de célébrations

Les Pistes de célébrations vous permettent d'accompagner les adultes et les enfants de votre communauté tout au long du carême. Ces pistes invitent à vivre la montée vers Pâques à l'aune de la solidarité internationale, en communion particulière cette année avec le peuple congolais.

2 Poster-tapisserie de Carême

Le poster intitulé *Du carré minier au carré potager* nous emmène au plus profond de nous-mêmes, dans cette dualité que chaque être humain ressent au cours de sa vie : l'ombre et la lumière. Et en même temps, dans deux mondes très concrets de la réalité

vécue au Sud-Kivu : l'un ravagé par un carré minier destructeur de la vie et de l'environnement, avide de pouvoir et d'argent et l'autre, paisible, carré potager, où l'objectif est de faire régner l'équilibre, la préservation des écosystèmes et la dignité des personnes. Une utopie ? Peut-être pas...



Du carré minier au carré potager

Ralph AWA

L'artiste

Ralph AWA est un jeune et talentueux artiste congolais, âgé de 23 ans, autodidacte et étudiant en médecine. Il est persuadé que l'art est un magnifique moyen pour transmettre des messages importants. C'est pourquoi il travaille en parallèle pour des médias locaux engagés, comme la radio OKAPI, une radio d'information indépendante créée pour informer la population congolaise de la situation humanitaire et politique du pays. Une liberté d'expression et un traitement de l'information qui ne sont pas toujours appréciés par les autorités ou les chefs des milices armées. Ralph réalise également des caricatures et des mini-BDs comme moyen de vulgarisation.

3 Affiche



4 Vidéos

2 vidéos ont été produites dans le cadre de cette campagne. La première de 7 minutes a pour but de présenter la thématique de campagne et donne la parole à nos partenaires et à des paysans impactés par l'extraction minière. La deuxième vidéo, plus courte (2 minutes) est une vidéo d'animation. Elle a pour objectif d'expliquer en quoi l'extraction minière au Sud-Kivu est en lien avec notre société de consommation, ici en Europe. Pour visionner ces deux vidéos, rendez-vous sur notre page youtube : Entraide et Fraternité - YouTube

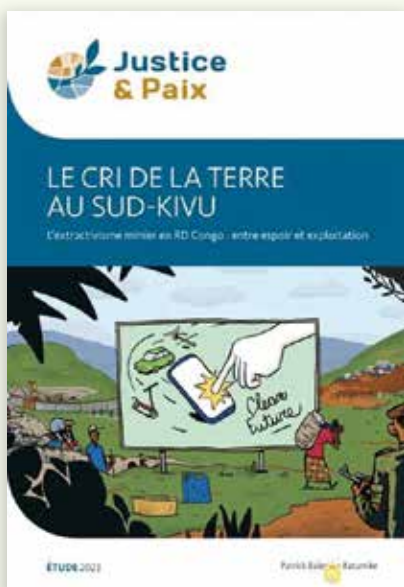
5 Étude

La RD Congo, avec ses vastes réserves de ressources végétales et minérales, pourrait aisément prétendre au titre de pays le plus prospère d'Afrique. Pourtant, le pays compte parmi les plus pauvres au monde. Pourquoi un tel paradoxe ?

Cette étude trouve ses fondements en juin 2023, alors qu'un voyage d'information est organisé au Sud-Kivu en vue de nourrir la future campagne de Carême 2024 d'Entraide et Fraternité, portée conjointement avec la Commission Justice et Paix. À cette occasion, quatre membres des deux ONG ont questionné ce paradoxe sur le terrain de Bukavu et de sa périphérie rurale. Par la rencontre de membres d'ONG locales et de citoyennes et citoyens actifs dans ou autour des mines artisanales, ils ont pu prendre le pouls de cette terre meurtrie et comprendre en quoi l'extractivisme minier qui s'y joue est, en réalité, un miroir de la mondialisation.

Comment se déroule l'activité minière au Sud-Kivu ? Qui sont les acteurs et actrices en présence ? Quel en est l'impact socio-environnemental ? Est-ce que l'agriculture pourrait représenter une alternative viable ? Quelles solutions locales et globales devons-nous apporter à ce qui se joue là-bas ? Autant de questions auxquelles l'étude tente d'apporter des réponses.

L'étude peut être commandée par e-mail à info@justicepaix.be ou être téléchargée sur le site de la Commission Justice et Paix : www.justicepaix.be/publications/etudes.



LES COLLECTES DU CARÊME DE PARTAGE

4^e dimanche de Carême > 9-10 mars

6^e dimanche de Carême > 23-24 mars

LE DON, LE PLUS BEAU DES GESTES FRATERNELS

Le don du Carême de partage à travers les collectes paroissiales est une manière de réaffirmer sa solidarité avec **les personnes les plus pauvres de la planète**. C'est leur donner les moyens de lutter contre la faim par elles-mêmes et, donc, leur donner **toute leur dignité**.

Collecter en faveur des associations partenaires d'Entraide et Fraternité, c'est **faire du don un instrument de partage, de justice sociale, un témoignage d'Église**.

Malgré la pauvreté, la faim, l'humiliation, **des hommes et des femmes des pays appauvris trouvent chaque jour la force de se relever pour inventer les solutions de leur développement adaptées à leurs besoins**. Entraide et Fraternité a toujours fait le choix de soutenir financièrement les projets de ces hommes et de ces femmes qui se regroupent en coopératives, associations ou réseaux, et ce, sans leur envoyer ni expatrié-es ni matériel. Nous rompons ainsi avec la logique d'assistantat au profit d'**une logique de partenariat**, qui renforce de manière durable ces acteurs locaux dans leur lutte pour la souveraineté alimentaire, le développement d'une économie sociale et solidaire.

Concrétiser l'Espérance de Pâques

Par nos dons, nous permettons de rendre concrète l'Espérance de Pâques, celle qui conduit les hommes et les femmes de toute la terre à redécouvrir ensemble la joie de la fraternité.

En ces 4^e et 6^e dimanche de Carême de partage, que la fraternité paroissiale devienne fraternité universelle. Partageons avec les communautés laissées pour compte de la RD Congo et les groupes les plus pauvres où qu'ils soient dans le monde. Donnons et marchons vers Pâques sur un chemin de solidarité.

Le don de Carême, signe du partage avec toute l'humanité, le plus beau des gestes fraternels, la plus belle des prières ? À chacun et chacune d'y répondre dans son cœur et en acte, selon ses possibilités.



PLUSIEURS MOYENS POUR FAIRE VIVRE LA SOLIDARITÉ ET SOUTENIR PAR UN DON

Il existe plusieurs moyens pour permettre à chacun et chacune de témoigner sa solidarité avec les projets dans les pays du Sud : don lors des collectes paroissiales les WE de collecte, don en ligne, don par virement bancaire... Notre équipe de récolte de fonds reste à votre entière disponibilité pour toute précision sur la démarche de don. Une question ? Contactez Chouette Mwamikazi à dons@entraide.be ou par téléphone 02 227 67 09.

1 Distribuer nos outils de collecte papier

Dépliant de récolte de fonds, enveloppe de collecte : même si le digital prend petit à petit de plus en plus de place dans nos campagnes, ces deux outils de Carême papier restent des supports essentiels pour donner de la visibilité. Vous pouvez les insérer dans vos journaux paroissiaux, les mettre à l'entrée de votre paroisse en accès libre. Ils peuvent être distribués aux proches, à la famille, aux ami-es ou aux voisin-es... Pour tout don par virement bancaire : **BE68 0000 0000 3434**.

2 Diffuser nos outils de collecte en ligne

Faire un don via notre site internet **careme.entraide.be**, notre page **Facebook**, notre compte **Instagram**, c'est possible. Le don en ligne est un moyen sécurisé, efficace et rapide pour faire un versement à Entraide et Fraternité. Vous pouvez diffuser nos publications dans votre communauté paroissiale sur son site internet, dans sa lettre d'information et sur ses réseaux sociaux. N'hésitez pas à utiliser le **QR code** pour inviter à donner de façon encore plus simple et rapide.



3 Créer une page de collecte en ligne

Il est possible de créer une cagnotte de collecte en ligne sur **agir.entraide.be**. Cette « tirelire virtuelle » permet de collecter des dons auprès de son entourage et d'être actif à nos côtés pour soutenir les projets dans les pays du Sud pour que la Terre tourne plus juste.

**MERCI DE TOUT CŒUR POUR
VOTRE INDISPENSABLE COLLABORATION.**

Déductibilité fiscale

Pour tout don supérieur ou égal à 40€, vous bénéficierez d'une déductibilité fiscale à hauteur de 45% du montant total de vos dons. Par exemple, un don de 100€ vous reviendra à 55€ après déduction fiscale.

L'ACTION DE MOBILISATION

SE MOBILISER

Entre un an et demi et deux ans et demi : c'est la durée de vie moyenne d'un smartphone. Le recyclage est difficile et dangereux pour les travailleurs et travailleuses qui sont exposés à des vapeurs toxiques.

La campagne de Carême de cette année met en lumière les conséquences sur la population congolaise de la consommation effrénée d'appareils électroniques et en particulier des smartphones. S'il est aujourd'hui difficile de s'en passer, nous pouvons cependant réduire notre consommation en exigeant :

- des **appareils réparables**, conçus pour durer (stop à l'obsolescence programmée)
- des **mises à jour** disponibles pour tous les appareils, y compris les plus anciens
- la **possibilité de vivre sans smartphone**, donc le maintien des services privés et publics accessibles autrement (guichets, automates, etc.) dans les banques, les transports publics, etc.

Au niveau politique :

- Une **directive européenne sur l'obligation de réparabilité** est en cours d'adoption.
- **Le règlement européen sur les minerais stratégiques** est en cours d'adoption également. Or, cette proposition ne contient aucun objectif chiffré de réduction de la consommation de minerais au sein de l'UE.

Notre action de mobilisation vise :

- les parlementaires européens à l'approche des élections du 9 juin prochain ;
- le lobby minier Euromines, qui freine les initiatives contre l'obsolescence et pour la réparabilité.

Pour attirer l'attention des responsables politiques, mais aussi des médias et du public sur ces revendications, nous vous invitons à **apporter vos vieux téléphones portables et tablettes qui ne fonctionnent plus** dans le bureau régional d'Entraide et Fraternité le plus proche de chez vous ou lors d'une animation durant la campagne. Une action symbolique et médiatique sera organisée dans les prochains mois grâce à ces vieux appareils (qui seront bien entendu envoyés au recyclage par la suite). Vous en serez informé·e sur notre site, dans nos infolettres et sur notre page Facebook.

Des smartphones réparables et réparés, c'est :

- **moins de mines et plus d'agroécologie en RD Congo**
- **de meilleures conditions de vie** pour les travailleurs et travailleuses, là-bas (extraction) et ici (recyclage)
- **une nature mieux préservée**
- **moins de dépenses** pour les consommateurs et consommatrices

Vous voulez en savoir plus ?
Visitez notre site careme.entraide.be

LES ORGANISATIONS PARTENAIRES D'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ



CHANGE

Cœur Humanitaire en Action Novatrice pour la Génération Effective (Change) est une jeune association créée en 2019, très active sur les questions d'accès et de gestion durable des ressources naturelles dans la province du Sud-Kivu. Constituée par des défenseurs et défenseuses des droits humains et des personnes issues de familles paysannes, la participation des paysans et paysannes aux projets est dans l'ADN de Change.

Change est active dans de nombreux domaines : santé, agriculture, secteur minier, plaidoyer, genre, droits humains. Ses membres soutiennent, accompagnent, forment, sensibilisent de nombreuses personnes et communautés dans les environs de Bukavu.

Change sensibilise des mineurs (en particulier les femmes) afin de les inciter à quitter le carré minier et à revenir vers l'agriculture. Un groupe de ± 50 femmes issues des mines se sont formée aux pratiques agroécologiques pour qu'elles puissent développer leurs propres potagers et leurs propres champs et avoir de quoi se nourrir et, à terme de quoi vendre une partie de leur production.

L'attention est particulièrement portée vers les femmes "twangueuses" (femmes qui broient la roche extraite des mines) qui vivent de leurs activités artisanales minières par manque de moyens de subsistance. Là, elles exercent des travaux très lourds et difficiles (concassage et creusage) et sont souvent victimes de violences sexuelles et d'accidents. Dans cette optique, Change accompagne l'association des victimes de l'exploitation minière pour faire valoir leurs droits et leur permettre d'obtenir des réparations et des compensations. Change fait aussi le lien entre secteur minier et l'environnement en sensibilisant la population aux conséquences environnementales des exploitations minières.

Une victoire
119 paysans
et paysannes ont
pu accéder à une terre
grâce au plaidoyer
de Change.



L'APEF

Créée en 1996, l'Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin (APEF) appuie les femmes à faibles revenus qui travaillent dans le secteur économique informel dans la ville de Bukavu. L'objectif de l'association est d'augmenter leurs moyens d'existence et d'améliorer leur situation économique et sociale. Pour y parvenir, l'APEF propose aux femmes un accompagnement dans leurs projets économiques et l'octroi de micro-crédits. Le but est de soutenir et consolider les activités économiques des femmes et des ménages ruraux. L'accompagnement peut se faire à différents niveaux : gestion, structuration, production, développement de micro-entreprises, formation, etc. Tout cela dans une dynamique participative qui part des besoins des personnes concernées.

**Une victoire
6 coopératives
accompagnées par l'APEF,
regroupant 350 personnes
dont 85% de femmes.**

Des formations sont également organisées pour les hommes au sujet de l'égalité entre hommes et femmes et dans la perspective de les inclure dans le projet.

Depuis quelques années, l'association a étendu ses actions dans les zones rurales environnantes de Bukavu et d'Uvira. Un des objectifs est de relier le milieu rural et le milieu urbain à travers les activités de commercialisation. 725

ménages sont bénéficiaires du projet de revalorisation et de commercialisation de produits agricoles et de petit élevage qui vise en particulier les femmes et les jeunes. De plus, les populations des deux principales villes du Sud-Kivu, Uvira et Bukavu, ainsi que les femmes actives dans les petits commerces bénéficient des retombées indirectes de ce projet.





L'action du CAB touche près de 55.000 ménages, soit plus de 400.000 habitant-es dans les Territoires de Kabare, Kalehe, Walungu, Mwenga, et dans les bidonvilles de Bukavu. Dans ces zones, le CAB a permis la renaissance du mouvement paysan.

Le CAB

Créé en 1965 et partenaire d'Entraide et Fraternité depuis près de 30 ans, le Comité pour l'autopromotion à la base (CAB) est une organisation non gouvernementale congolaise installée à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu. Le CAB soutient 120 organisations paysannes actives à la fois dans le domaine agricole, l'élevage, l'eau potable, l'environnement, la microfinance et l'économie solidaire. Une attention particulière est portée à la participation des jeunes dans l'agriculture.

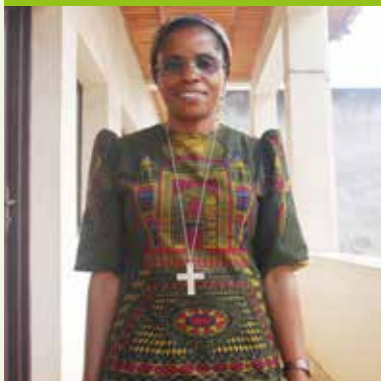
Il opère dans cinq secteurs d'activités :

- 1 la structuration paysanne et l'animation au développement :** organisation et renforcement des organisations de base, formation des leaders paysans et animateurs des groupes, sensibilisation aux valeurs citoyennes... Le CAB collabore avec plus de 120 groupes de base (comités de développement, groupements féminins, coopératives agricoles et associations des producteurs et filières agricoles, zones de santé, groupements et mutuelles d'éleveurs, mutuelles de solidarité, brigades d'eau, hygiène et environnement, écoles...).
- 2 la sécurité et la souveraineté alimentaires :** vulgarisation des techniques et pratiques agroécologiques, appui en intrants pour la production vivrière et d'élevage, vulgarisation des variétés résilientes, services de santé et production animales, accompagnement des unités de production et des filières agricoles et d'élevage, transformation et commercialisation des produits agricoles.
- 3 l'économie solidaire :** accompagnement des initiatives génératrices de revenu et d'entrepreneuriat rural, de la mise en place des unités d'épargne et de crédit (mutuelles de solidarité).
- 4 les infrastructures rurales :** approvisionnement en eau potable, hygiène et assainissement, routes de desserte agricole, aménagement des marais et bas-fonds, appui à l'amélioration de l'habitat et aux alternatives d'énergie rurale, réhabilitation/construction des infrastructures sociales.
- 5 l'environnement :** éducation environnementale, hygiène et salubrité publique, campagnes annuelles de reboisement et agroforesterie, sensibilisation sur les pratiques environnementales.

LES TÉMOINS

Cette année,
nous avons
l'immense chance
d'accueillir **5 témoins**
de la RD Congo entre
le 13 et le 24 mars
2024.

Sœur Espérance Musimwa



Sœur Espérance est avocate et assistante juridique auprès de la Commission diocésaine Justice et Paix de Bukavu, partenaire de longue date de la Commission Justice et Paix Belgique. Elle s'est toujours dévouée, cœur et âme, à la lutte pour le respect des droits humains de ses concitoyennes et concitoyens. Cela en apportant son expertise juridique, thématique et sa grande détermination à combattre les inégalités socio-économiques issues de l'extraction minière au Sud-Kivu. Elle a, par exemple, plaidé pour le respect des droits humains des habitant-es

de la communauté de Cinjira, qui a été délogée par la compagnie minière Banro dans des conditions désastreuses. En octobre 2019, Sœur Espérance a été désignée par la coupole d'ONG flamandes 11.11.11 comme l'une des actrices de changement principales en RD Congo.

En 2019, Sylvain-Dominique fonde l'association CHANGE (Cœur Humanitaire en Action Novatrice pour la réGénération Effective). Au sein de CHANGE, Sylvain-Dominique est Coordonnateur. En cette qualité, il constitue la locomotive menant l'équipe vers l'atteinte de la vision de cette association : « Les dirigeants, les leaders communautaires et la population conscientisés développent constamment leurs capacités et deviennent acteurs de paix, de résilience, d'autonomisation et de développement dans leurs milieux ». Dans des actions, Sylvain-Dominique prône le changement positif, effectif, inclusif, adapté et durable. D'où l'idée-force de son organisation « Change pour changer. Le monde change à travers toi ».

Sylvain-Dominique Akilimali Bulambo



Clément Bisimwa



Clément Bisimwa est formé en économie rurale, orientation gestion des exploitations agropastorales paysannes, il est aussi détenteur d'un master en gestion des institutions de micro financement. Son orientation académique explique l'intérêt qu'il porte pour le développement du monde rural, de l'agriculture, et, la promotion du bien-être des populations vulnérables. Comme acteur engagé pour le développement des milieux ruraux Clément s'associe aux acteurs sociaux en province du Sud Kivu pour analyser et comprendre les enjeux et les problématiques liés

à la gestion des ressources productives en vue d'aider les paysans à mener le plaidoyer visant l'accès à la terre, aux intrants agricoles et à la valorisation de l'agriculture paysanne en province du Sud Kivu et en RD Congo.

« J'ai fait les études universitaires en sciences commerciales et financières contre mon gré. Heureusement, le travail de comptable me permettrait d'être en contact avec des personnes qui sollicitaient ma contribution. J'ai commencé à travailler dans une ONGD des femmes qui accompagnait les femmes paysannes dans 3 Provinces et c'est là que j'ai trouvé mon rêve. Je suis entrée dans la lutte de combattre à leur côté pour leur émancipation sociale, économique et politique jusqu'à devenir directrice de l'APEF. »

Nunu Salufa Aminata



Charles Saidi



Charles Saidi est technicien de développement rural. Après une expérience d'enseignant des écoles secondaires au Congo et au Rwanda, il est engagé au **Comité pour l'Autopromotion à la Base (CAB)** à partir de l'année 1995, en tant qu'animateur et accompagnateur des communautés rurales dans les différentes initiatives de développement durable.

**Si vous désirez accueillir et échanger avec
l'un-e de nos témoins, n'hésitez pas à contacter
l'un de nos bureaux régionaux.**

PISTES D'ANIMATION

Comment faire vivre la solidarité durant cette période de Carême ?
Voici quelques pistes pour faire vivre ce temps de partage au sein de votre paroisse, votre quartier, votre famille, etc.

AUTOUR DE LA MESSE

- ✓ Organiser un temps d'échange entre enfants et adultes avant l'eucharistie à l'occasion d'une messe des familles
- ✓ Prendre la parole lors de l'homélie
- ✓ Diffuser les deux vidéos de campagne
- ✓ Donner la parole après l'homélie soit à un-e partenaire congolais-e, soit à un-e employé-e d'Entraide et Fraternité, parti-e en voyage en RD Congo
- ✓ Organiser un verre ou le partage d'une soupe après la messe



ORGANISER UNE ACTIVITÉ

- ✓ Un temps d'échange avec la catéchèse avec les outils préparés par Entraide et Fraternité
- ✓ Un souper thématique
- ✓ Une balade thématique
- ✓ Un ciné-débat en journée ou en soirée
- ✓ Une rencontre Nord-Sud avec un-e partenaire congolais-e
- ✓ Une veillée de Carême
- ✓ Une solidari'fête (repas, messe, conférence, etc.)





AGENDA

Notre agenda d'activités et de formation est disponible sur careme.entraide.be

- **Nos partenaires seront présents en Belgique du 13 au 24 mars.** Profitez de leur présence pour les rencontrer.
- **Messe congolaise et verre d'accueil de nos partenaires le dimanche 10 mars, à Bruxelles.**
- **Formation à la thématique de campagne le jeudi 25 janvier, à Namur.** Venez découvrir la thématique de campagne ainsi que ses outils. Nous aurons l'occasion de parler aussi de mobilisation, de sobriété et de solidarité, tout cela dans une ambiance chaleureuse.
Inscription auprès de benoit.schoemaeker@entraide.be



BESOIN D'UN COUP DE MAIN ?

Nos animateurs et animatrices sur le terrain sont disponibles.

Nous sommes toujours disponibles pour vous aider à organiser et à communiquer au sujet de vos événements, n'hésitez pas à nous solliciter.

CONTACTS

Liège

- Christophe Cornet – 0473 31 05 89
- Jean-Yves Buron – 0478 39 19 37
liege@entraide.be

Ostbelgien

- Claire Guffens – 0472 59 17 21
info@miteinander.be

Namur

- Jean-Pol Gallez – 0490 64 91 14
namur@entraide.be

Luxembourg

- Céline Laffineur – 0499 90 64 99
luxembourg@entraide.be

Bruxelles

- Benoit Schoemaeker – 0493 51 86 02
benoit.schoemaeker@entraide.be

Brabant wallon

- Isabelle Roger – 0473 31 04 67
brabant.wallon@entraide.be

Hainaut

- Bruno Di Pasquale – 0473 31 02 31
tournai@entraide.be
- Orane Caryn – 0490 08 94 77
charleroi@entraide.be

Pour les écoles

- Amandine Henry – 0476 98 73 11
amandine.henry@entraide.be

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ DANS VOTRE TESTAMENT ?

LEGS
•
DONATIONS
•
ASSURANCES-
VIE

Pourquoi faire un legs à Entraide et Fraternité ?

Dédier un legs, une donation ou une assurance-vie à Entraide et Fraternité, c'est **mettre en pratique la fraternité, donner à d'autres la possibilité de réaliser des projets qui leur permettent de vivre mieux**. À travers le partage, nous pouvons mettre en œuvre ensemble la fraternité : **être plus encore le frère - ou la sœur - des hommes et des femmes de notre temps**. Faire son testament en faveur d'Entraide et Fraternité, c'est croire au monde d'après, **faire alliance avec des projets d'avenir**.

Vous pouvez poser un acte fort qui affirme, **par-delà le temps, la permanence de votre engagement en faveur des communautés les plus pauvres**, votre foi en la vie plus forte que toute destruction dans notre monde ébranlé.

À quoi servira mon legs ?

Il n'y a pas de petit don, il n'y a pas de petit legs. Les legs ne sont pas réservés aux patrimoines importants. **Les legs sont un don vital pour les projets soutenus dans les pays du Sud pour que la Terre tourne plus juste**.

Grâce à votre legs, votre donation ou votre assurance-vie, des communautés de femmes, d'hommes et d'enfants récupèrent leur autonomie alimentaire, leur liberté, leur accès à l'éducation.

Comment faire un legs à Entraide et Fraternité ?

Léguer à notre organisation est une décision importante qui appelle évidemment à **la confiance la plus totale entre nous**.

Contactez Catherine Houssiau, notre personne de confiance chargée des legs à Entraide et Fraternité. Notre experte juridique pourra vous aider à rédiger le testament qui correspond le mieux à vos attentes, faire des simulations chiffrées, répondre à toutes vos questions. Pour ensuite le faire enregistrer auprès d'un notaire.



« Contactez-moi en toute confidentialité. Je me déplace avec plaisir pour vous rencontrer et discuter ensemble de votre projet de testament. »



Catherine Houssiau,
chargée des testaments et legs
Gsm : 0490 57 97 47
catherine.houssiau@entraide.be
www.entraide.be/testament



Ou scannez
ce QR code